

RAPPORT D'ENQUÊTE BIPHOBIE PANPHOBIE

Focales



**Une enquête réalisée par les
associations :
les ActupienNEs
Bi'Cause
FièrEs
le MAG Jeunes LGBTQ+
SOS homophobie**

Population



3625

réponses

60 %

moins de 26 ans

78 %

Bi/Pan dont 29% pan

15 %

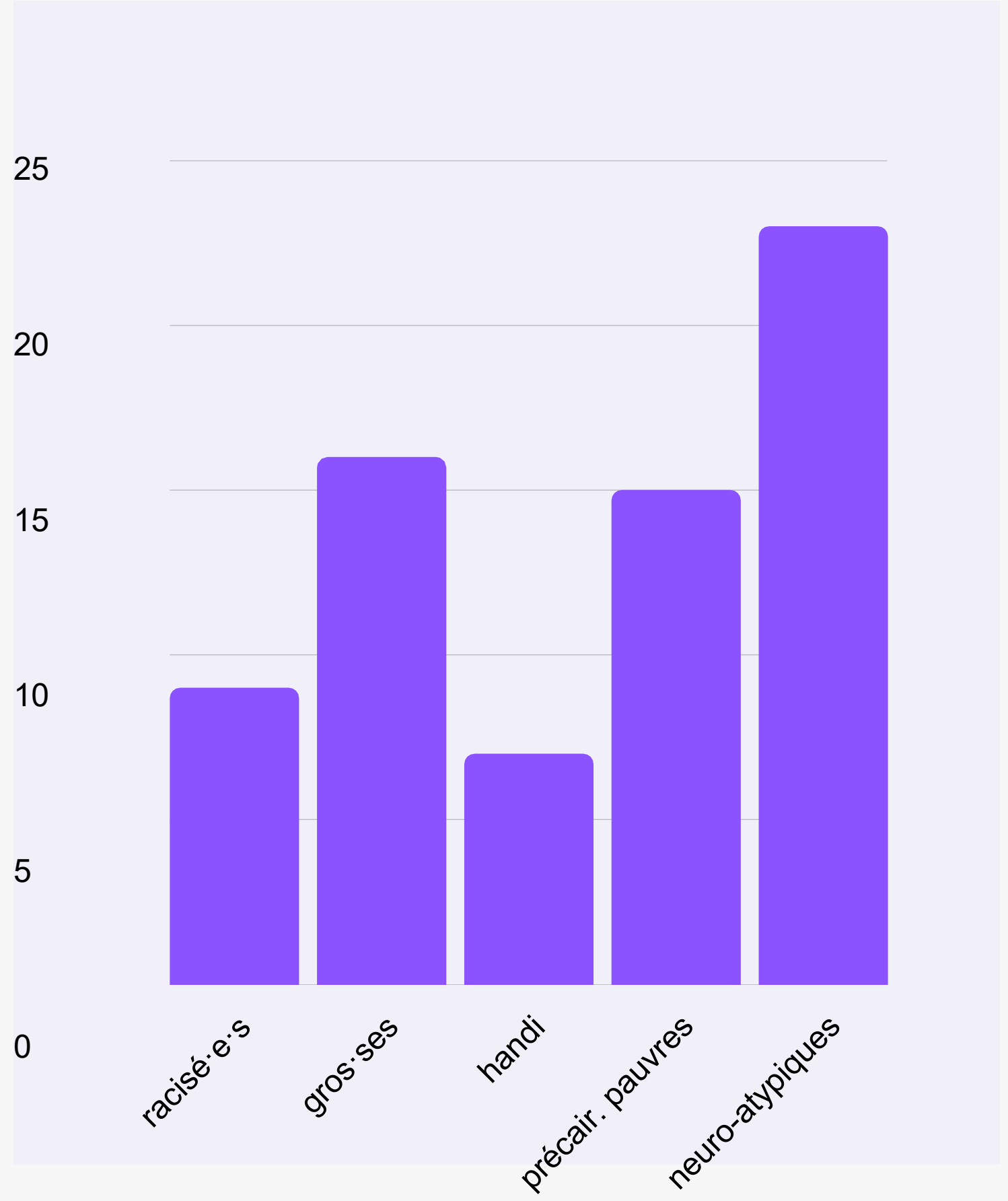
autres identités de genre (non binaires etc.)

13 %

personnes trans

Autres discriminations en %

Rapport d'enquête
biphobie panphobie | 2022

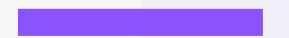


Autres discriminations

« J'ai toujours été très exotisée en raison de ma racisation, par des personnes blanches du même genre ou d'autres genre. Cela m'a souvent freinée à sortir dans certains espaces LGBTQIA. Je n'ai aucun mal à répondre et me défendre à des hommes cis, très sèchement. J'ai en revanche du mal à exprimer de la dureté envers des personnes du même genre ou de genre plus "minoritaires" (je suis désolée, je ne sais pas si ce terme est correct et je m'en excuse si ce n'est pas le cas) souvent par peur d'être oppressive. J'évite donc certains lieux et sors essentiellement dans le milieu LGBTQIA racisé »

Femme bi de 29 ans

Citations



Espace public

20 %

ne parlent pas librement de leur/s partenaire/s

81 %

craignent les réactions par rapport aux marques d'affection envers partenaire du même genre (perçu)

21 %

n'osent pas parler de leur orientation dans les associations (« Placard Bi+ »)

« Je vis déjà caché de
tout le monde... »

Jeune Homme Bi

La peur de... montrer
d'affection en public à
quelqu'un du même
genre que moi [:] la
peur de la
stigmatisation et des
violences »

Homme de 55 ans

Citations

« Je ne me sens pas forcément à l'aise dans les milieux lesbiens, gays ou trans [...] car je me sens encore le vilain canard »

Homme trans queer et pan de 24 ans

« Dans les assos, le problème n'est peut-être pas ouvertement la discrimination mais l'invisibilisation »

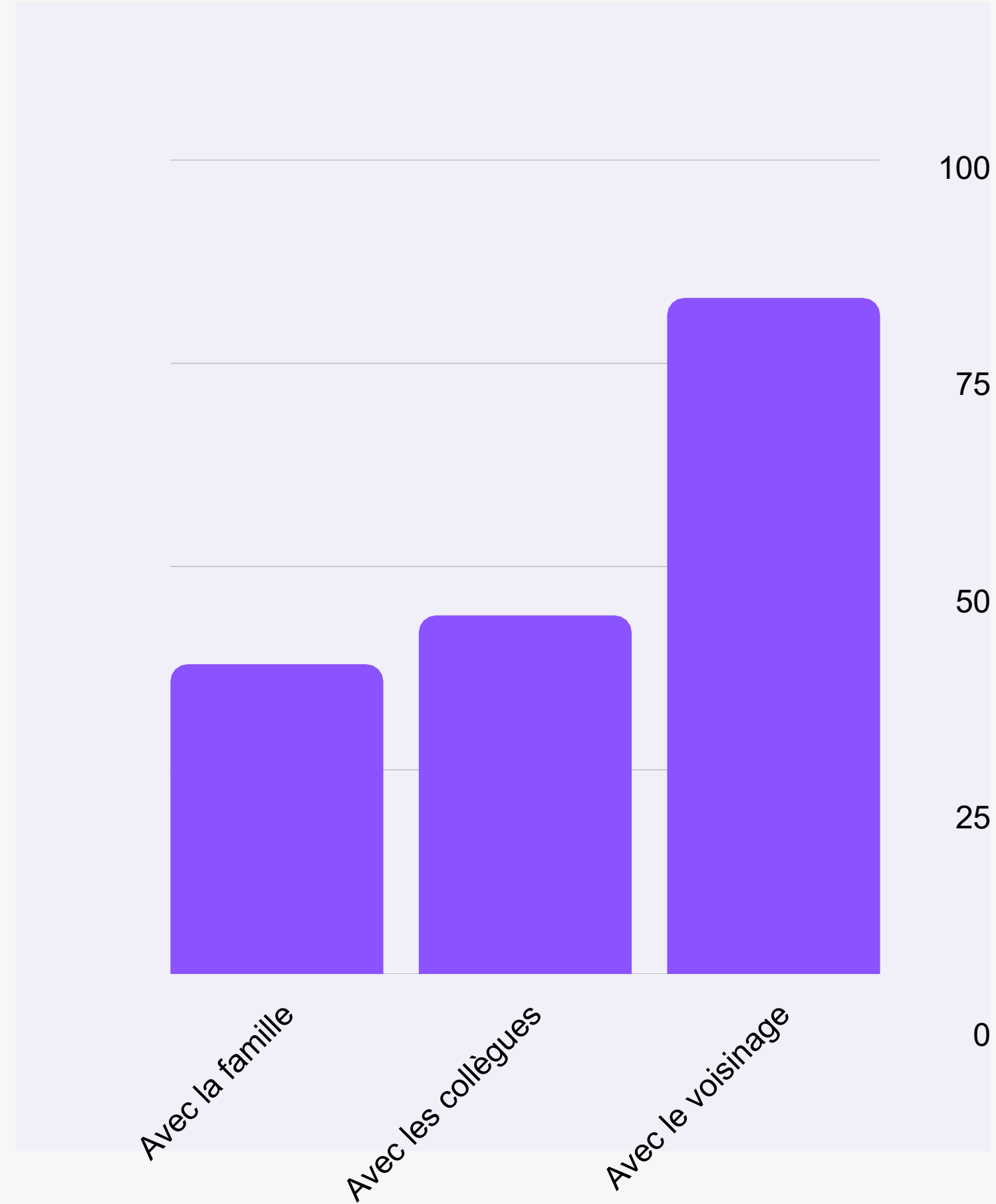
Femme bi de 32 ans

Entourage

Les personnes ne parlent jamais de leur orientation sexuelle/affective :

Rapport d'enquête
biphobie panphobie | 2022

100%



Entourage

« Je suis actuellement dans une relation hétéro et très peu de personnes savent que je suis bi, donc pas de discrimination pour moi. »

Jeune bi de 25 ans

Citations

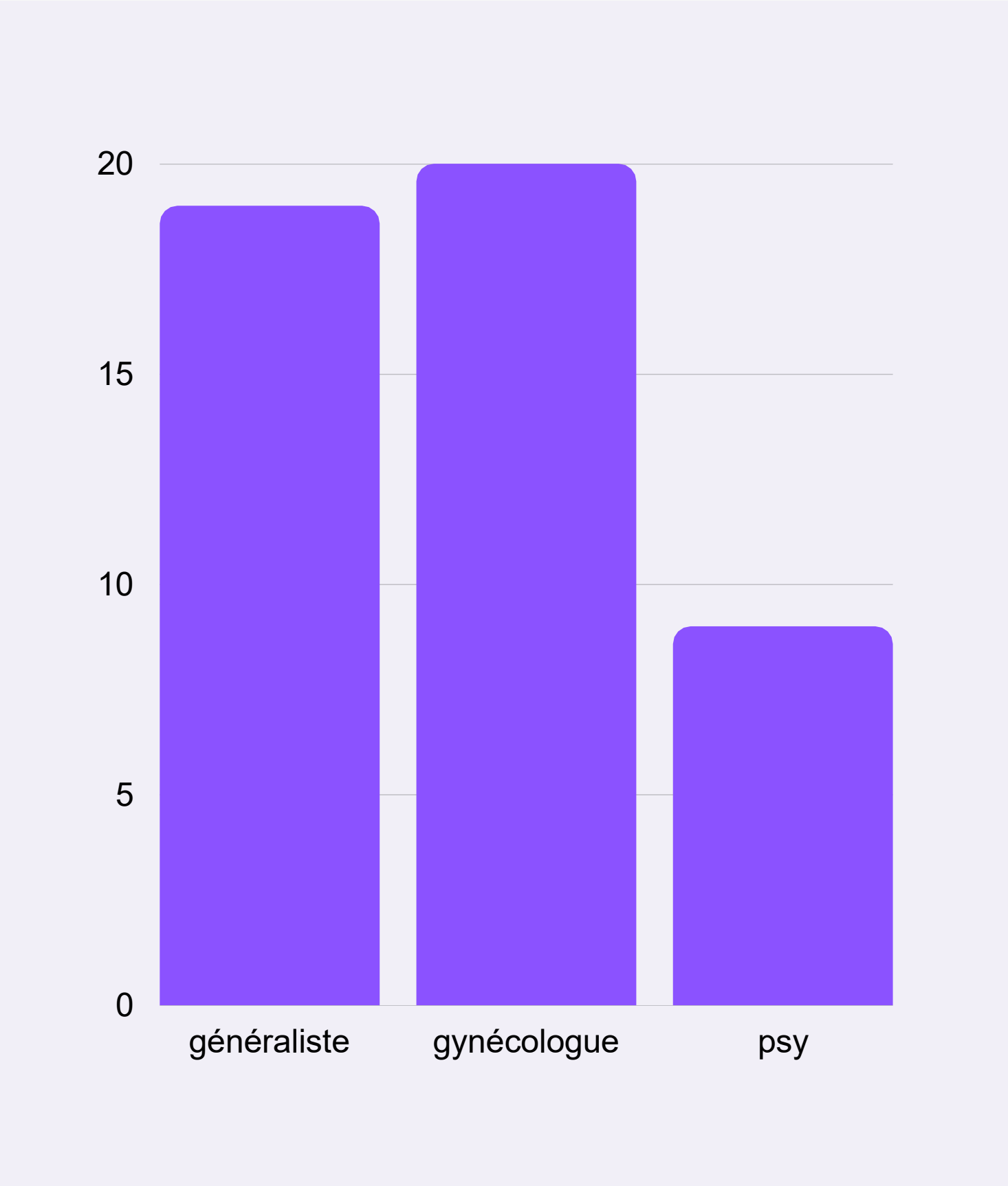


Espace médical

47 % ne parlent jamais de leur orientation

Motif : par peur des discriminations, voir ci-contre

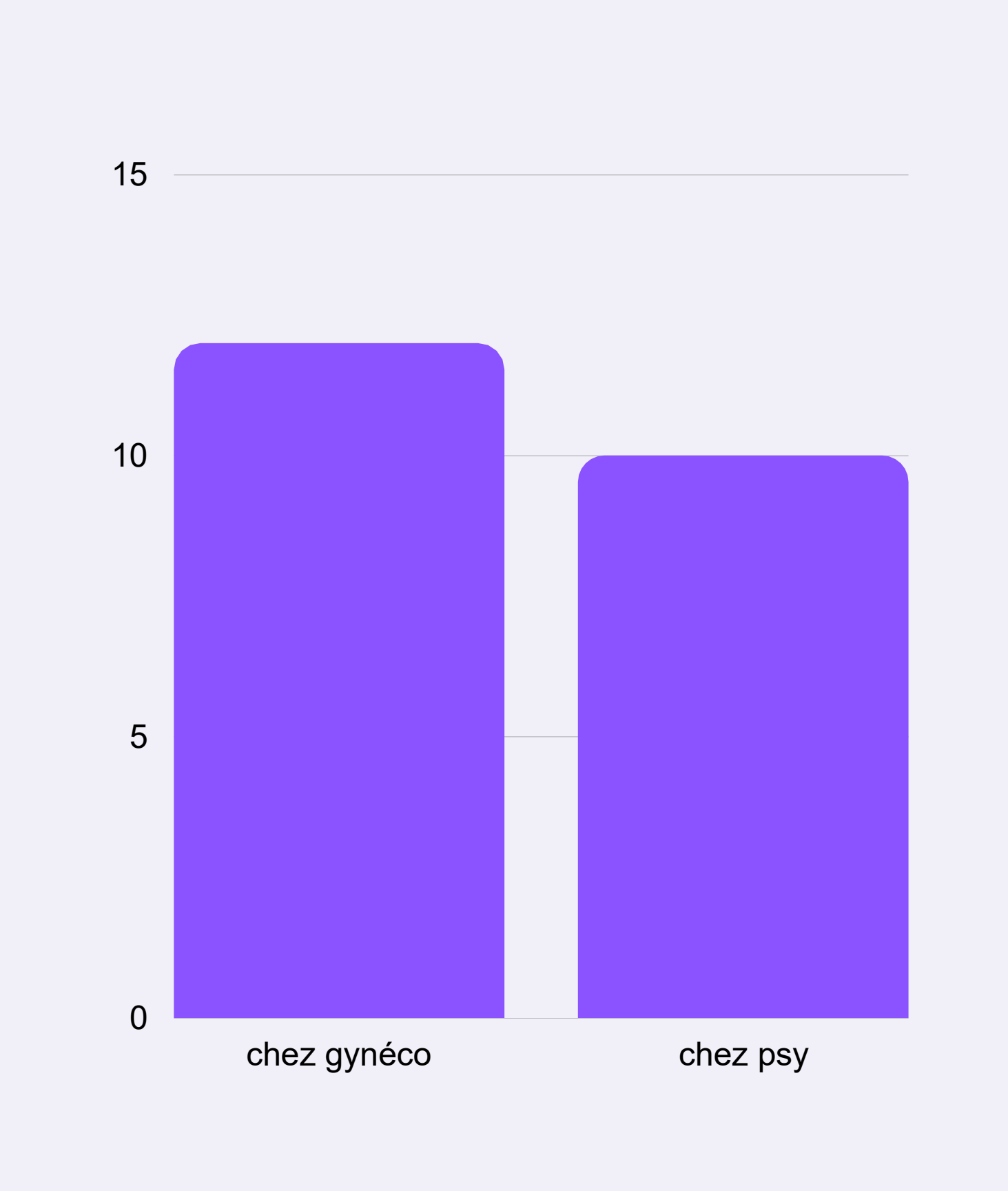
Rapport d'enquête
biphobie panphobie | 2022



Espace médical

Ont parlé et subi des discriminations

Rapport d'enquête
biphobie panphobie | 2022



« Une gynéco qui n'envisage même pas de me demander si j'ai des relations avec autre chose que des hommes cis et quand je lui dis que je suis bie, elle est comme hyper choquée et elle ne me dit rien (donc aucune recommandation sur comment se protéger par exemple...) ».

Personne bi non binaire

A souffert de questions insistantes de [son] psychiatre qui [lui] demande de façon répétée si [elle] préfère les hommes ou les femmes alors [qu'elle a] plusieurs fois dit [qu'elle n'avait] ni à choisir ni à répondre à cette question

Femme bi, 31 ans

Le·la psy « a déjà dit des trucs chiants concernant ma pansexualité, défendant limite les homophobes "c'est normal que les parents aient du mal au début" »

Personne pan non binaire



35 %

30 %

6 %

62 %

Sites de rencontre

des personnes sont inscrites

ont été inscrit·e·s mais n'y vont plus

n'ont pas précisé leur orientation
par crainte d'hostilité

(si remarques) ont eu des
remarques négatives

Sites de rencontres

« J'étais inscrit sur Gaypax en tant que femme bie (c'était bien avant mon coming out trans). J'ai fini par noter que j'étais lesbienne sur mon profil. C'était pas confortable et les quelques femmes que j'ai rencontrées via ce site se sont senties lésées. J'ai fini par laisser tomber les sites de rencontres »

Homme trans, bi, de 28 ans

Citations



Stéréotypes

134

commentaires libres concernant le
stéréotype du « plan à 3 »

env. 40

se rapportent à l'hypersexualisation et
à la chosification

« Souvent, c'est surtout le scepticisme sur la bisexualité qui revient, que ce soit de la part des hétéros ou des gays. Ils pensent que la bisexualité n'est qu'un passage vers l'homosexualité et sont très dubitatifs »

Homme bi de 25 ans

« il arrive que certaines personnes que je viens à peine de rencontrer, qui apprennent mon orientation sexuelle, pensent que je suis un "Google du sexe" lesbien/bi/pan, et se mettent à me poser des questions excessivement personnelles sur mes pratiques »

Jeune pansexuelle

« Les partenaires masculins hétérosexuels sont plus à même d'avoir des réactions négatives, comme penser que l'on est une femme facile, nymphomane ou "pleine de maladies". »

Une femme

« Je souhaite préciser que je n'ai jamais subie d'agression ou discrimination, mais une invisibilisation très forte. L'invisibilisation, ça m'a donné un sentiment d'illégitimité, et de ne jamais être une "vraie" hétéra, ni une "vraie" lesbienne (et pour cause...!) Ma bi-pan sexualité a souvent été remise en cause par des proches, tant que je n'avais pas eu de relation avec des femmes. Comme si c'était une phase de questionnement, et pas une "vraie" orientation sexuelle, et des remarques très hétérocentrées comme quoi il fallait que "j'essaie" les filles pour savoir si ça me plaisait. Ou encore, alors que j'avais une relation avec un homme bi, on nous qualifiait d'hétéro, alors même que la personne connaissait notre orientation sexuelle. »

Une femme

Stéréotypes

« Une fille bi est un bonheur sans nom pour mes partenaires masculins, qui, à côté, ont des réflexions homophobes envers les garçons »

Femme d'une vingtaine d'années

« En tant que meuf bi sur des applis de rencontre type Tinder, je reçois énoormément de demandes de plans à trois de jeunes couples cisheteros. No thanks ! »

Meuf bi

« Dans un bar lesbien, une femme m'a abordée [...] Quand j'ai refusé de lui dire si j'étais hétéro ou lesbienne, elle en a conclu (avec un rire un peu condescendant) que j'étais bie. Elle m'a alors fait la morale pendant de longues minutes sur le fait que j'avais tort de me "mentir" comme ça et que si je n'acceptais pas mon homosexualité, je ne me trouverais jamais, et que je trompais ma communauté (lesbienne, si j'ai bien compris son propos). »

Une femme pan de 20 ans

Citations



Partenaires

29%

parlent orientation avec
partenaire/s mais appréhendent
la réaction

6%

n'en parlent pas avec
partenaire/s

+50%

en parlent ouvertement et
systématiquement

Stéréotypes

Une personne a reçu cette discrimination: "les bies sont des menteuses qui savent pas ce qu'elles veulent, si tu aimes la bite, ça me dégoûte"

Une répondante

« Clairement, j'ai appris à avoir honte de mon ancienne relation hétéro avec mes partenaires lesbiennes, et de trouver des excuses et bonnes raisons pour expliquer cet "écart" »

Une femme

« La transparence est capitale pour moi. Il m'est donc impossible de ne pas dire qui je suis aussi bien à mon entourage qu'à mes amours / relations. Cacher c'est mentir, mentir c'est moche. Et j'ai pas à avoir honte d'aimer des gens exceptionnels et d'être libre de mon corps. »

Femme bi de 35 ans

« Ma partenaire actuelle n'a aucun problème avec mes 10 ans passés en tant qu'hétéro. Elle est lesbienne et n'a jamais eu d'hommes dans sa vie mais elle se considère - dans l'idée - comme ouverte sur la question »

Femme pan de 31 ans

Citations



Agressions dans les deux ans

69 %

10 %

Agressions sexuelles quelle que soit
l'antériorité

97

pensent que ces violences étaient en réaction à
leur orientation sexuelle et/ou affective

Agressions

verbales

physiques

Agressions

86 %

des personnes bi/pan ont été
agressées après une
discussion sur la bisexualité

Ces agressions étaient également :	H	F	A	total
total réponses oui	526	1571	394	2491
sexistes	276	1163	289	1728
<i>en %</i>	<i>52 %</i>	<i>74 %</i>	<i>73 %</i>	<i>69 %</i>
psychophobes	96	264	131	491
<i>en %</i>	<i>18 %</i>	<i>17 %</i>	<i>33 %</i>	<i>20 %</i>
transphobes	151	305	231	687
<i>en %</i>	<i>29 %</i>	<i>19 %</i>	<i>59 %</i>	<i>28 %</i>

69 %

28 %

59 %

48 %

26 %

Agressions verbales

ont été aussi sexistes

ont été aussi transphobes

ont eu lieu dans le milieu amical

dans le milieu familial

dans le milieu LGBT+

Agressions verbales, suite



72%

des victimes parlent moins
librement de leur orientation
après une agression verbale

12 %

Agressions physiques

des personnes "autres" ont subi des
agressions physiques

21 %

des agressions physiques l'ont été en
raison de la biphobie

77 %

des agressions envers les femmes
ont été aussi sexistes

5 %

des agressions ont eu lieu dans
un contexte LGBT

37 %

ont été victimes d'agression/s sexuelle/s
ou de viol/s dans toute la vie

37 %

12 %

Agressions physiques suite

des agressions sexuelles étaient
en lien avec l'asexualité

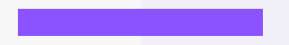
des hommes se sont vu imposer des
pratiques sexuelles

« J'ai été en effet victime d'agressions sexuelles par un homme qui me plaisait, je n'ai pas souhaité en parler à ma famille de peur qu'ils ne me culpabilisent et ne rejettent la faute sur moi, ni porté plainte de peur de ne pas être écoutée ni comprise, et ai au contraire souhaité m'en remettre au plus vite. [...] Je souhaite ajouter que mes amis sont en général également très ouverts vis-à-vis des orientations LGBT, cependant une petite minorité d'entre-eux ne comprennent pas la bisexualité, considérant que ça n'existe pas, que c'est une mode, que l'hétérosexualité est la norme, et que l'homosexualité est une déviance bien qu'ils disent "accepter malgré tout ces gens-là". Cette biphobie est plus fréquente chez la génération de mes parents, grands-parents, qui ont des propos qui me heurtent beaucoup, en pensant que les bisexuels sont des "dépravés" et sont des homosexuels refoulés qui se mettent en couple avec le sexe opposé dans le seul but de procréer. Je leur cache ma bisexualité parce que je les aime malgré tout et ne veux pas les perdre, et j'en souffre énormément. »

Jeune femme bi

« J'ai plus peur de dire que je suis ace que de dire que je suis pan et j'ai tendance à mentir en me présentant comme pansexuelle parce que je me suis pris de l'acephobie dans la gueule en le disant, souvent on m'a dit que ça relevait d'un trouble mental, mais aussi plein d'autres remarques. On m'a violée parce que je ne savais pas que j'étais ace et que j'ai pensé que je devais me forcer. On m'a agressée sexuellement en pensant que je finirais par avoir du désir si on me touchait. On m'a nié le droit d'être panromantique parce que je nuisais aux luttes LGBT (et L G B T exclusivement, sans le +) et que je devrais me faire toute petite et ne pas dire que j'existe. »

Demisexuelle de 26 ans



Santé

76 %

des répondant·e·s utilisent le
préservatif externe

46 %

des répondant·e·s sont toujours
concerné·e·s par les campagnes de
prévention (+26 % concerné·e·s par les
seules campagnes destinées aux
LGBTQI) – respectivement 30 % et 42 %
pour les personnes « autres »

28 %

des répondant·e·s n'ont pas fait de
dépistage VIH dans les 12 mois,
et 32 %, jamais
--> pour les hommes : 25 et 28 %
--> pour les bi/pan : 27 et 32 %

Impact des discriminations sur orientation sexuelle sur le moral
ou la santé mentale ; cela a été le cas de

67 %

des hommes bi/pan

80 %

des personnes trans

73 %

des personnes intersexes

83 %

des personnes handies

79 %

des personnes neuroatypiques

25 %

des personnes n'ont pas pu/su imposer
une protection lors d'un rapport sexuel en
raison de leur orientation sexuelle,

dont 20 % par manque de confiance en soi
et 5 % pour autres motifs



« Concernant l'identification, j'ai commencé à me définir comme bie assez tard. J'ai d'abord utilisé toutes les périphrases possibles, étant moi-même sujette à certains préjugés sur ce mot de "bisexuelle", avant d'utiliser le mot "pan" de façon plus précise/revendicatrice. »

Femme bi de 30 ans

« Ça m'encourage encore plus à en parler ouvertement pour contrer ces stéréotypes. Finalement le fait d'être bie, de le revendiquer me pousse à parler davantage de ma sexualité que si j'étais hétéro. »

Femme bi de 27 ans

Autres Citations

Visibilité Bi/Pan



MERCI

